

Football/Après l'élimination du Gabon au second tour retour des Jeux olympiques de Tokyo 2020/Trois questions au sélectionneur national ... Cédric Mapangou

" Je pense que nos joueuses sont à féliciter "

Entretien réalisé par PSNB
Libreville/Gabon

L'union : Quel est votre sentiment après l'élimination du Gabon ?

Cédric Mapangou : En dépit de notre élimination, je suis satisfait de ce qui a été fait. Il faut rappeler que c'est à un mois seulement du début des éliminatoires que j'ai bâti ce groupe très jeune, au terme du dernier tournoi féminin de Tchibanga au mois de mars 2019. La Fégafoot m'avait confié la mission de mettre sur pied une équipe nationale féminine pour jouer le premier tour des éliminatoires des Jeux olympiques de Tokyo 2020 contre le Congo. Ce que j'ai réussi à faire en écartant avec brio, sur notre chemin, notre adversaire aux tirs au but à Brazzaville (2-0 pour le Congo à Libreville et 2-0 pour le Gabon à Brazzaville, NDLR). En affrontant le Ghana au second tour, les objectifs n'étaient plus les mêmes, puisque l'adversaire aussi avait changé. Au terme de ces deux matches face aux Ghanéennes (3-0 à Libreville et 2-0 à Accra) et en dépit de l'élimination, les filles ont fait de leur mieux. Elles ont beaucoup progressé puisque nous partions de rien. Sur l'ensemble des quatre matches, même si le bilan n'est pas satisfaisant en termes de résultat, il l'est nettement quant



Cédric Mapangou (bleu) en compagnie du coach des gardiennes, Victor Bissafi.

au travail qui a été fait. Je pense que les filles sont à féliciter pour avoir disputé ces matches sans complexe. Elles ont grandi, elles ont pris goût à la compétition de haut niveau. Elles ont souvent mis en difficulté leurs adversaires. Je sors de ces éli-

minatoires très content de la prestation de mes joueuses sur le terrain.

Quels enseignement tirez-vous aujourd'hui, après cette campagne éliminatoire qui s'arrête en mi-chemin ?
Je sais désormais qu'il est dif-

ficile d'être sélectionneur de l'équipe nationale féminine. Avec tout ce qui est lié au préjugé à cette catégorie de joueuses ou aux difficultés qu'ont ces filles à pratiquer le football dans notre pays. Grâce à Dieu, la Fégafoot n'a pas hésité à me confier cette

équipe. Et j'ai pu donner de la confiance à ce groupe. Mais je m'attendais à mieux de la part de nos décideurs. Malgré ma présence, nous n'avons à aucun moment senti que nous étions soutenus par les autorités compétentes, que les filles étaient accompagnées, qu'elles avaient gagné le cœur des observateurs et des supporteurs gabonais. C'était une équipe livrée à elle-même, abandonnée. Elle a subi une escroquerie psychologique. Et pourtant, les filles ont été exemplaires durant ces quatre rencontres pour défendre valablement le drapeau gabonais. Tels sont aussi les autres enseignements que je tire avec cette équipe. Je voudrais aussi vous rappeler que durant les deux matches disputés à l'extérieur, au Congo comme au Ghana, le public de ces deux pays n'a pas manqué de nous soutenir et de saluer nos performances.

Quel sera l'avenir de Cédric Mapangou ?

Pour ce qui est de mon avenir, c'est aux autorités fédérales et du ministère des Sports d'en décider. Je suis entraîneur et je voudrais rester à ma place sans influencer personne, bien sûr. J'ai envie de continuer ce travail entamé avec cette jeune équipe. Avec elle, je viens de vivre une belle aventure. J'attends tranquillement que les autorités fédérales me confirment ou pas à la tête de cette sélection nationale féminine.

Photo : Prospère Sax Nzé Bekaté / L'Union

Football/Stage de renforcement de capacités des arbitres d'élite gabonais Fifa

La formation prend fin aujourd'hui



Les arbitres dames de football pendant le stage.



Les deux experts Fifa Lim Chong (à droite) et Jeanne Ayemou venus de l'île Maurice et de la Côte-d'Ivoire.

J.F.M
Libreville/Gabon

DEPUIS lundi passé, 28 arbitres stagiaires (quatre arbitres n'ayant pas satisfait aux tests physiques ont été écartés) participent au stage de renforcement de capacité des hommes en

noir organisé par la Commission centrale des arbitres (CCA) de la Fégafoot que dirige Mambana Diambou. Il est question pour les arbitres internationaux gabonais d'être au fait des nouvelles règles et techniques promulguées par les plus hautes instances mondiales sur la corporation arbitrale. Ce stage

s'achève aujourd'hui dans l'après-midi. Pendant toute cette semaine, les experts Fifa Lim Kee Chong An Yan de l'île Maurice et Jeanne Ayemou de la Côte d'Ivoire, assistés de quatre experts locaux (Pierre Mvé Ndong, Juliette Mengué m'Obame, Dolivet Nziengui et Théophile Vinga, tous anciens

arbitres internationaux), ont déclaré que tout avait été fait pour rendre les cours accessibles à tous et que les apprenants ont été assidus. L'expert mauricien Lim Chong a indiqué que ses interventions ont concerné les techniques d'arbitrage, les lois du jeu, les principes pour arbitrer

correctement une partie de football pendant les 90 minutes réglementaires et le temps additionnel, les techniques de l'assistance vidéo (VAR), etc. L'Ivoirienne Jeanne Ayemou, en sa qualité d'instructeur physique, a déclaré qu'elle a dispensé plusieurs modules. Dont le cours sur les morts subites des joueurs

pendant une rencontre de football, la capacité d'un arbitre à donner les premiers secours à un joueur qui vient de s'écrouler suite à des problèmes cardiaques, etc. Le prochain stage, selon le coordonnateur de la Fégafoot, Mambana Diambou, est prévu dans quelques mois.

Photo : J.F. Maroia

Photo : J.F. Maroia